

## LA PEINTURE REALISTE

*A la fin du XIX siècle il se produit une période de prospérité économique qui facilite l'établissement aux Asturies d'une bourgeoisie industrielle, commerciale et financière qui exige une plus grande production artistique. Gijón devient un véritable centre d'artistes cultivant toute sorte de genres, mais surtout celui de mœurs et le paysage, dans une perspective naturaliste, plus proche de la réalité.*

*Certains des plus représentatives de cette éclosion artistique sont Nemesio Lavilla, Martínez Abades, Julia Alcayde et Ventura Álvarez Sala, dont le travail apparaît dans ces salles.*



**JULIA ALCAYDE** (Gijón, 1855 – Madrid, 1939)

*Autoportrait*, 1903

Huile sur toile

Julia Alcayde, bien que née à Gijón, a vécu presque toute sa vie à Madrid où elle a déménagé avec sa famille. Dans la capitale, elle a reçu des cours de Manuel Rodríguez, professeur de l'École des Arts et Métiers. Malgré les difficultés inhérentes à sa condition de femme, elle a réussi à développer une carrière artistique très active, prenant part aux Expositions Nationales, à celles organisées par le Cercle des Beaux Arts et dans différents Salons d'Automne. Elle a fait aussi partie de la représentation espagnole à diverses expositions internationales (Chicago 1893, Bruxelles 1910 et Munich 1913).

La spécialité de Julia Alcayde était les natures mortes et les vases à fleurs, pourtant elle a cultivé aussi le paysage et le portrait. Dans cet autoportrait elle se représente à mi-corps allongé et en position de trois quarts, son regard tourné vers l'infini, sans regarder directement le spectateur. La peintre est habillée à la mode du moment, et on peut souligner son adresse à capter les qualités du tissu de la robe et des plumes du chapeau, ce qui suggère un dessin raffiné et élégant.



**JUAN MARTÍNEZ ABADES** (Gijón, 1862 – Madrid, 1920)

*Les charbonniers*, 1904

Huile sur toile

La formation de Juan Martínez Abades a été celle des peintres de sa génération. Il a commencé ses études au Royal Institut de Gijón, pour se déplacer ensuite à Madrid et poursuivre sa formation à l'École de l'Académie de San Fernando.

Plus tard, il a eu l'occasion de perfectionner son apprentissage à Rome grâce à une bourse de la Députation d'Oviedo. En 1890 il s'est installé à Madrid et s'est spécialisé dans la peinture de marines dans toutes leurs modalités. Il a été illustrateur pour la revue Blanco y Negro, scénographe et compositeur de chansons et couplets qui l'ont rendu célèbre. Le tableau représente le transbordement de charbon à l'aide de péniches, à un vapeur ancré à l'entrée du port de Gijón. Deux péniches sont situées à bâbord du navire, tandis que deux autres sont portées par un remorqueur vers le même flanc. L'artiste a capté avec beaucoup d'habileté les phénomènes atmosphériques, le noircissement de l'eau et même le mouvement des navires. La grande masse d'eau au premier plan est en opposition avec les nuages de couleur du fond, en alternance des clairs et des obscurcs dont le reflet dans l'eau donne à la scène un sens dramatique.



**JUAN MARTÍNEZ ABADES** (Gijón, 1862 – Madrid, 1920)

*Coup de mer*, 1912

Huile sur toile

Abades s'est spécialisé dans la peinture de marines, genre pour lequel il était particulièrement doué. Avec l'avènement de la peinture réaliste, la mer devient un motif de base. Face à de grandes scènes du tableau d'histoire, dans des œuvres comme celle-ci, la représentation du paysage côtier est le seul argument. La peinture, intitulée aussi *La Vague*, montre un moment de mer agitée dans la côte de Gijón. Le peintre peint avec maestria le mouvement des vagues et l'écume générée, par un coup de pinceau long et dense en matière, avec un trait riche en nuances. Le centre de la composition est la crête qui forme l'une des vagues en brisant contre les rochers de la falaise.



**VENTURA ÁLVAREZ SALA** (Gijón, 1869 – 1919)

*Pêcheuses de fruits de mer*, 1912

Huile sur toile

Álvarez Sala a commencé sa formation à Gijón comme peintre décorateur, et il a déménagé par la suite à Madrid pour faire des études à L'Académie de San Fernando. Dans la capitale, il a fréquenté aussi les ateliers de Manuel Ojeda et José Jiménez Aranda dont il a reçu de multiples influences. Il a obtenu une bourse du Casino de Gijón, tant pour ses études à Madrid, comme pour un voyage en Italie fait en 1900.

Il a pris partie dans toutes les Expositions Nationales des Beaux Arts qui ont eu lieu entre 1893 et 1915 et il a remporté plusieurs médailles et mentions honorables. Il a également travaillé comme illustrateur pour le prestigieux hebdomadaire *Blanco y Negro*.

Ce travail a été présenté à l'Exposition Nationale des Beaux Arts de l'année 1912 et il a obtenu un prix. Pour opter à la médaille, le peintre devait démontrer son habileté pour faire face à des compositions si difficiles que celle-ci, où la scène de mœurs est située en plein air. L'œuvre représente un groupe de pêcheuses du quartier de La Arena, en train de ramasser des fruits de mer parmi les rochers d'une des plages proches à la ville. La position très haute de la ligne de l'horizon permet au peintre la représentation d'une série de plans en profondeur, parfaitement unifiés par une composition en double diagonale, avec une intersection dans le personnage central de l'adolescente à l'enfant au giron. Outre les tableaux qui se rapportent à la peinture de genre, d'autres comme la marine, la nature morte ou le portrait sont représentés dans cette composition ambitieuse.